

Eloge funèbre de M. Ferdel Schröder

Le **président** (*devant l'Assemblée debout*):

Chers collègues, c'est avec une tristesse et une consternation immenses que nous avons appris le décès de M. Ferdel Schröder, vendredi dernier 4 janvier, à Eupen, à l'âge de 65 ans.

M. Schröder avait été élu, le 1er février 2010, neuvième président du Parlement de la Communauté germanophone, l'assemblée où il siégeait déjà depuis le 1er juillet 1999. Il naquit le 29 octobre 1947 en Rhénanie du Nord-Westphalie, plus exactement à Solingen, « die Klingenstadt ».

Licencié en sciences pédagogiques et en psychologie, titres obtenus à l'université de Louvain, il fut pendant quelque temps psychologue à Verviers avant de devenir, en 1971, directeur du centre PMS de la Communauté germanophone. À l'époque déjà, il témoignait d'un vif intérêt pour l'enseignement, la jeunesse, l'avenir ...

Ses convictions politiques étaient libérales. Dans les années soixante du siècle passé, il entra au Partei für Freiheit und Fortschritt, le PFF, qui fait partie du Mouvement réformateur depuis 2002. De 1995 à septembre 2009, il fut président régional de ce parti, une fonction à laquelle lui succéda, d'ailleurs, Mme Kattrin Jadin, qui siège également au sein de notre Assemblée depuis 2007. Au niveau local, M. Schröder fut membre du conseil communal d'Eupen de 1988 à 2010. De 1994 à 2000, il fut échevin de l'Enseignement et du Tourisme de cette même ville. Dans cette fonction, il témoigna invariablement un intérêt marqué pour l'enseignement. Comme je l'ai dit, M. Ferdel Schröder devint, en 1999, membre du Parlement de la Communauté germanophone où il se consacra une fois encore à l'école et à l'enseignement. On le voit, la cohérence n'était pas, à ses yeux, un vain mot.

L'homme Ferdel Schröder était un psychologue et un libéral. Il tenait la tolérance pour une valeur essentielle, sans jamais rechercher l'intérêt personnel.

Comme président du parlement, il préférait – au delà des clivages politiques – le dialogue à l'affrontement, sans jamais éprouver le besoin absolu de se mettre en avant.

Il fit de cette assemblée un modèle de démocratie. Les années de la présidence de M. Ferdel Schröder ne seront pas de celles que l'on oublie. Ferdel Schröder était trop précieux pour cela!

Au nom de notre Assemblée, j'ai présenté à la Communauté germanophone, à son parti, à sa famille, nos plus sincères condoléances.

Sabine Laruelle, ministre: C'est également avec une profonde tristesse que nous avons appris, en ce début d'année, la disparition de M. Ferdel Schröder. M. Ferdel Schröder a mené son engagement politique tant au niveau communal que communautaire en tant que membre du Parlement de la Communauté germanophone depuis 1999 et président de ce même Parlement depuis le 1er février 2010. M. Ferdel Schröder fut aussi échevin à Eupen, président du PFF entre 1995 et 2009 et vice-président du MR entre 2002 et 2009.

Vous avez souligné, monsieur le président, la cohérence de ses centres d'intérêt.

Tous ceux qui l'on connu étaient impressionnés par son engagement au service de la Communauté germanophone. Il était par ailleurs doté d'une grande capacité d'écoute. Ferdel mérite sans conteste sa place dans l'histoire politique de la Communauté germanophone, en faveur de laquelle il a multiplié les efforts et au développement politique de laquelle il a considérablement contribué. Il défendait avec conviction les intérêts des germanophones au sein d'une Belgique moderne.

Le gouvernement se joint à la Chambre pour présenter à sa famille et à ses proches ses sincères condoléances.

L'Assemblée debout observe une minute de silence.